



HAL
open science

**Actes du 16 ème Colloque du Comité International des
Etudes Créoles (2021) Mondes créoles, langues créoles et
développement : défis éducatifs, culturels et
économiques. 28 octobre -2 novembre 2018**

Francky Lauret

► **To cite this version:**

Francky Lauret. Actes du 16 ème Colloque du Comité International des Etudes Créoles (2021) Mondes créoles, langues créoles et développement : défis éducatifs, culturels et économiques. 28 octobre -2 novembre 2018. Penda Choppy Aneesa Vel. Créoles : enjeux éducatifs et culturels, , 2021. halshs-04457768

HAL Id: halshs-04457768

<https://shs.hal.science/halshs-04457768>

Submitted on 14 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Actes du 16^{ème} Colloque du Comité International des Etudes Créoles (*à paraître*)
Mondes créoles, langues créoles et développement : défis éducatifs, culturels et économiques.
28 octobre - 2 novembre 2018, Université des Seychelles

Communication de LAURET F., Docteur de l'Université de la Réunion, 73ème section.

**« L'humour créole performé,
définition et dynamique en terrain réunionnais »**

Ne seront pas discutés ici les concepts de langues créoles (Véronique, D. 2013), de rire (Bergson, H. 1900 ; Rubinstein, H. 1983) et d'humour (Escarpit, R. 1960) en philosophie (Aristote, -335 ; Platon – 387, Kant 1790, Schopenhauer 1819, Morreall, 1987), en psychanalyse (Freud S., 1905), en sociologie ou en linguistique (Attardo, S. 1994 ; Gruner C. 1996). Pour « humour » la définition retenue est la plus large possible, malgré une distinction entre l'humour qui provoque le rire, souvent requalifié de comique, et l'humour de connivence intellectuelle qui ne déclenche pas forcément le rire. Le trait « créole réunionnais » se justifie sous un angle géographique, circonscrit à l'humour qui est en œuvre dans la communauté de l'Ile de La Réunion, les clés de sa réception étant d'ordre linguistique et culturel.

L'humour créole existe, il a ses propres caractéristiques que l'on peut appréhender dans la matérialité de ses manifestations, à travers le temps. Ce sont principalement des marqueurs linguistiques et culturels qui sont mis en circulation par la parole de l'humoriste. Les productions humoristiques créoles sont disponibles, il suffit de se saisir de cette base de données inexplorée, de la contextualiser, pour considérer que l'humour est la place première de la parole créole dans l'espace médiatique, ce qui fait de l'humoriste un agent majeur de la tradition orale.

Reconstruire la figure de l'humoriste créole à La Réunion et sa professionnalisation impose une analyse sociale, médiatique et culturelle de cette dynamique qui le fait passer de marginal, d'amuseur public au statut d'icône médiatique, au cœur d'une production scénique et audiovisuelle qui n'existe, de plus, que par l'initiative du monde économique privé. Il semblerait que, à La Réunion, l'humour soit la matrice du spectacle vivant créole. Le traitement d'un premier corpus de données historiographiques est donc nécessaire, pour pister « la naissance et l'évolution du spectacle créole et de la figure de l'humoriste réunionnais ».

Le mot « humour » n'existe pas en créole réunionnais. Il existe une langue de l'humour, un ensemble ouvert permettant au créolophone de désigner cet orateur particulier et cet acte de langage particulier, cette notion se perçoit selon une échelle de degrés. L'appréhension de « la langue de l'humour dans le fonds commun créole réunionnais et son échelle de degrés » oblige à constituer une base de donnée lexicographique. Une approche sémantique et syntaxique développée à partir de ce corpus lexical permet de mieux renseigner son système

afin d'exprimer le nuancier de la perception créole de l'humour. Le lien entre valeur sémantique et nature grammaticale est alors au cœur de l'observation.

La parole scénique des humoristes joue de « procédés linguistiques et culturels mettant le créole en spectacle », en correspondance avec l'imaginaire référentiel de son auditoire. Tout l'environnement linguistique, culturel, sociolinguistique est intégré à cette spectacularisation. Il serait particulièrement intéressant de savoir si les résultats de la recherche obtenus pour le créole réunionnais valent pour d'autres territoires en ce qui concerne la dynamique des productions humoristiques créoles au niveau social, artistique, économique, médiatique. En terme culturel et linguistique, à La Réunion, l'humoriste a participé par la circulation de sa parole et le grand succès de ses spectacles à faire figure d'aménageur, voire d'agent d'une certaine institutionnalisation de la langue créole dans son unité et sa diversité.

1 Le spectacle créole et la figure de l'humoriste réunionnais

La constitution d'un corpus complexe s'est imposée pour interroger la question linguistique et culturelle de l'humour à La Réunion. Quatre bases de données ont été construites pour l'étude : les données historiographiques des manifestations de l'humour dans les lieux de mémoire et d'histoire, les données sémantiques de la langue de l'humour telle qu'elle s'exprime dans le fonds lexical et grammatical créole observé dans l'intégralité des ouvrages lexicographiques. Le corpus des performances des humoristes a fait l'objet de transcription. Une dernière base de données rassemble les articles de presse et les entretiens menés auprès des humoristes.

Le traitement des données historiographiques amène à distinguer sept formes particulières de productions humoristiques : la tradition orale, la chanson, la dramaturgie, le spectacle humoristique, les captations de spectacle humoristiques, les émissions radiophoniques, télévisuelles et numériques, les traces tapuscrites, les entretiens et les articles, l'image fixe. Au-delà des usages sociaux dans les relations intra-personnelles, les résultats de la collecte dénombrent, pour La Réunion, 133 entrées allant de 1804 à 2017.

L'analyse a mis à jour un « système culturel » du spectacle vivant créole réunionnais dont le spectacle d'humour est partie prenante. Le point nodal se situe au confluent d'un axe dramaturgique, et d'un axe relevant davantage des formes de la tradition orale. Les données socio-historiques déterminent l'existence de cette dynamique culturelle et fait apparaître en parallèle une évolution des politiques culturelles publiques et une rupture dans les us et les mœurs de l'île.

Les premiers usages de la langue créole dans l'espace public et médiatique n'ont pu s'engager qu'à partir de l'humour, seule fenêtre d'expression possible dans le système colonial de l'époque. L'humour de la période coloniale et des premières années de la départementalisation répond à une certaine éthique : le niveau de langue est soutenu, les figures d'autorité ne sont pas directement critiquables, il y existe le souci du respect d'un ordre établi.

On assiste à La Réunion dans les années 50 à un début de démocratisation de la pratique théâtrale par le biais d'ateliers initiés par le Frère Didier des Écoles chrétiennes et par les mouvements associatifs naissants. Ainsi se construit une première communauté de comédiens, d'auteurs, de chanteurs, d'expression francophone et créolophone. Ceux-ci font des propositions dramaturgiques, puis radiophoniques (1963), télévisuelles (1965), et sont aujourd'hui sur internet.

Le changement des politiques culturelles s'accroît à partir de la régionalisation (1982), les critères culturels connaissent alors une rupture radicale, qui se joue durant la période des années 1970 souvent qualifiée comme étant celle du « réveil identitaire ». S'installe une ligne de rupture générationnelle entre les humoristes modernes – ceux de la langue soutenue, du respect à l'ordre établi – et les humoristes contemporains qui introduisent les registres populaires. On pourrait dire aussi, ceux du *tan lontan*, l'époque moderne, et ceux de *koméla*, l'époque contemporaine et actuelle. Cette rupture se fait particulièrement sensible avec l'apparition de termes violents, grossiers, par la montée sur les planches d'un langage venu de la rue, plus populaire, correspondant à un renversement de la focalisation. Initiée par Daniel Vabois (1979), cette transition est actée avec Thierry Jardinot (1989) et marque l'arrivée sur la scène publique d'une nouvelle génération au sein de la communauté humoristique. Cette rupture est principalement sentie dans l'usage linguistique, car les humoristes contemporains poursuivent le travail de leurs aînés, ils partagent la même approche de l'humour même si les plus anciens ne se reconnaissent plus dans les latitudes prises par les nouveaux.

Quatre humoristes créoles réunionnais vivants sont les informateurs principaux de l'étude. Daniel Vabois né en 1939, Thierry Jardinot né en 1963, Didier Mangaye et Marie-Alice Sinaman née en 1971. Les spectacles choisis font figure de classiques de l'humour réunionnais : *Paul et Lolo* (1963), *Z'histoires Créoles* (1979), *Whex* (1989), *Guétali fricassée d'zhistoires créoles* (1990), *Whex 2* (1991), *Zoom Ali* (2005), *Alice i Arbiss* (2011). Ces six enregistrements d'une durée totale de 6 heures comptent 59 performances, dont 5 doublons, qui font intervenir 119 personnages. Ce corpus a fait l'objet d'une transcription et d'une traduction.

La langue de l'humour dans le fonds commun créole réunionnais et son échelle de degrés

L'historiographie aide à répondre à la question de savoir quels sont les mots utilisés en créole réunionnais pour désigner l'humour. Cette exploration lexicale, menée de la façon la plus exhaustive possible se fonde également sur les travaux scientifiques de Chaudenson R. (1974), Barat, C., Carayol, M. Chaudenson, R. (1984, 1989, 1996), Baggioni, D. (1987, 1990), Armand, A. (1987, 2014), Beniamino, M. (1996) et sur les lexiques, glossaires ou dictionnaires de Nativel, R. (1972), Albany, J. (1974, 1983), Saint-Omer, F. (1999), Gunet, A. (2001). Les résultats de cette recherche ont permis de fixer les bornes de ce qui peut être considéré comme désignant « l'humour » et font état des tendances et évolutions sémantiques des années 60 à aujourd'hui.

L'humour est inscrit dans le fonds créole réunionnais, dans son histoire culturelle et linguistique. Dans une approche dynamique des emplois, 200 unités lexicales ont été identifiées, organisées en dix champs sémantiques construits autour de : *rir* (28 unités),

kouyon (19 unités), *krak* (9 unités), *blag* (10 unités), *kui* (15 unités), *boi* (24 unités), *la gam* (13 unités), *moukat* (22 unités), *foutan* (22 unités) et autres synonymes (6 entrées et 23 unités).

Les sèmes discriminants reposent sur les oppositions principales : réel/fictif, vrai/faux, embêtant/nuisible, amical/injurieux. La valeur de la parole est passé au crible de neuf critères : la maîtrise du code linguistique, le niveau de langue, l'échange verbal quotidien, l'éloquence, la vacuité, la moralité, la véracité, la recevabilité, la rumeur. Cette feuille de paramètres précise et singularise le fonds linguistique créole réunionnais.

L'analyse fondée sur les principes de la linguistique fonctionnaliste isole 29 unités lexicales relatives à « l'humour bête, absurde » qu'est *la kouyonis*, 24 pour « l'humour taquin » qu'est *la gam*, 25 proches de « l'humour mensonger » que recouvrent les termes de *la krak*, *la mantri*, *la pintir*, 59 items pour « l'humour moqueur, agressif, ironique » entre *moukat* et *foutan*.

Procédés linguistiques et culturels mettant le créole en spectacle

La parole de l'humoriste prend en charge les modalités de l'oral, donne à voir une représentation du système linguistique dont elle met en scène les variétés et les variations. Cette spectacularisation de la langue repose sur une base de représentations qui est commune à l'ensemble des humoristes, qu'ils soient anciens, modernes ou contemporains. Elle met à jour un cadre référentiel et des codes culturels connus du public. Ainsi apparaissent les traits linguistiques saillants qui évoquent le créole dans son unité et sa diversité, mais aussi le français, le français non maîtrisé et le créole non maîtrisé. Le créolisme y est reconnu comme un principe humoristique constant. L'humour joue la langue et joue la culture. L'humour feint le défaut de performance et le défaut de compétence, le défaut de connaissance et le défaut de référence. Il a recours aux interjections, aux onomatopées.

Ces représentations épilinguistiques mettent également en scène les jeux de contacts entre le créole, le français et d'autres langues dont l'anglais. Si bien que l'humour créole réunionnais ne se résume pas à l'expression créolophone, il juxte l'expression francophone, et joue sur tout l'environnement linguistique et culturel réunionnais, occasionnant pour le même signifiant et le même signifié une double référenciation, en le marquant d'un « sème humoristique » qui va particulariser l'unité employée.

L'humour créole réunionnais spectacularise la joute avec le public, les insultes et permet le travestissement. L'humoriste investit, réinvestit, actualise, transmet le patrimoine créole réunionnais dans tous les domaines culturels : flore, faune, cuisine, croyances. L'humour marque la géographie des hauteurs et du centre de l'île comme différente des zones côtières, il parle de l'ailleurs. L'humoriste raconte les moments difficiles ou les périodes douloureuses de l'histoire et plus généralement il fait connaître l'histoire de la communauté selon l'évolution des transports ou le développement commercial.

L'humour créole intègre et détourne l'actualité, l'influence télévisuelle et cinématographique. Il caricature l'environnement social réunionnais, ses personnalités politiques locales, nationales ou internationales. L'humoriste créole réunionnais orchestre le changement d'échelle de l'un à l'autre.

L'humour atteste de références communes dans le domaine artistique de la chanson créole réunionnaise, il critique les chanteurs et les genres musicaux, l'humoriste est lui-même chanteur. L'humoriste fait connaître l'histoire de l'humour et cite ces prédécesseurs, il emploie les techniques du conteur qui peut faire parler les animaux endémiques.

L'humour participe à la transmission de la langue réunionnaise par l'actualisation et la mise en circulation de syntagmes et de synthèmes qu'il peut détourner, ou créer en utilisant les règles du système linguistique. Les humoristes sont les acteurs de la tradition orale par la transmission de proverbes attestés ou modifiés, ils transmettent ainsi des techniques linguistiques comme la devinette créole et opèrent sur tous les niveaux linguistiques et culturels pour devenir les champions de la pointe, de l'envoi, de la *punchline*. L'humour réunionnais se veut créole, il fixe les caractéristiques de l'être créole, il est le garant de la créolité et c'est en son nom qu'il condamne toutes formes de reniement identitaire.

Les résultats de notre recherche révèlent indiscutablement que l'humoriste réunionnais est un agent actuel de la tradition orale créole et participe à son institutionnalisation. Par son travail sur scène et par le développement des médias et des nouvelles technologies, l'humoriste participe à la vitalité de la langue créole et à son adaptabilité, infirmant l'hypothèse de la décréolisation formulée par Hall R. (1962) et rappelée par Mufwene, S., (2001) et Véronique, D., (2000) dans le cycle de vie des créoles.

Conclusion

L'humour créole réunionnais est culturellement marqué, il peut être d'expression entièrement créolophone, mais il peut également être d'expression créolophone et francophone.

L'évolution socio-historique montre que l'humour est le point de départ de toute production créolophone dans la société coloniale. Même dans la société post-coloniale, à l'intérieur du département, c'est encore la place naturelle qui lui est assignée dans les médias et dans la publicité.

Comprendre l'humour créole réunionnais nécessite une maîtrise linguistique du créole, mais aussi de la culture réunionnaise dont il faut connaître le cadre référentiel et les codes culturels. L'humour créole réunionnais, en dehors de son usage comique, opère une prise de pouvoir par la parole et accorde à la langue une importance prépondérante dans ses usages dynamiques et ses fonctions. Le principal ressort de l'humoriste réunionnais est identitaire, s'y énonce un mode créole de vivre, de parler, de penser... Tout écart ou défaut, de langue ou de comportement, qui ne serait pas viable selon les critères de la communauté créole réunionnaise positionne son auteur en tant que cible potentielle.

La mise en place d'un protocole de recherche serait souhaitable pour une collecte de données concernant les blagues, jeux de mots, histoires drôles qui circulent uniquement sur le mode des échanges sociaux. L'apport de cette recherche complémentaire permettrait de préciser les relations entre monde professionnel et monde amateur, le postulat étant qu'ils se nourrissent l'un l'autre.

Concernant les spectacles d'humour, la sauvegarde numérique de l'inventaire, sa transcription unifiée pour constituer une base de données pouvant être traitée informatiquement afin de dégager la dynamique linguistique, les fréquences, les tendances sur l'ensemble de la période est indispensable. Cette sauvegarde est urgente car si les enregistrements d'époque existent,

les sources ne sont pas toutes identifiées et les supports anciens ne sont pas placés dans les conditions optimales de conservations que réclament disques, bandes magnétiques et papiers. L'analyse du processus d'élaboration du spectacle humoristique fait apparaître une diversité professionnelle de la communauté : les techniciens se multiplient en fonction des avancées technologiques. Les liens se tissant entre auteurs, interprètes et techniciens se nouent autour d'un objet : le carnet de scène, qui pose le problème de la place du texte dans ce système culturel. L'analyse se base principalement sur « le corpus performé », mais la collecte concerne également des « corpus à performer ». Ce texte n'a pas de valeur littéraire en ce sens qu'il ne se donne pas en tant que tel, c'est toujours un inédit, une étape dans l'élaboration du spectacle. Il n'en reste pas moins dramaturgique puisqu'il ne s'actualise que par la performance.

La chanson humoristique créole semble un domaine de recherche à part entière. Le même travail doit être mené pour un inventaire iconographique ouvrant la possibilité d'une étude sémiologique. Une cartographie précise et dynamique des équipements culturels, l'étude de leur fréquentation, l'inventaire des cours, formation artistiques ou techniques, l'étude de l'impact économique de ce secteur d'activité culturelle permettrait de compléter une théorie de la naissance du spectacle créole. Toute une étude reste à être faite sur le rôle d'internet dans la remise en circulation des œuvres répertoriées dans l'inventaire et pourrait se concentrer sur la manifestation du public qui postent des commentaires.

D'autres questions peuvent être soulevées comme celle de la position de l'humoriste créole hors de l'île et celle de la diaspora, la question de la figure de personnage créole au sein de l'humour français. Enfin l'extension de la recherche aux autres aires créolophones validerait la théorie du spectacle vivant créole en tant que nœud culturel et linguistique.

Dans le domaine informatique et de l'intelligence artificielle, la formalisation des résultats de la recherche peut servir de base à une programmation qui permettrait à la machine de générer de l'humour dans une conversation en créole avec l'être humain.

Bibliographie

- ALBANY, J. (1974), *P'tit Glossaire, le piment des mots créoles*, Paris, chez l'auteur.
- ALBANY, J. (1983), *Supplément au P'tit Glossaire*, Paris, chez l'auteur.
- ARISTOTE (2014) *Poétique*, dans *Œuvres complètes*, Flammarion, Paris.
- ARMAND, A. (2014), *Dictionnaire kréol réunié français illustré, 2^e édition*, épica édition, Saint-André.
- ATTARDO, S. (1994), *Linguistic theories of Humour*, Mouton de Gruyter, Berlin New-York.
- BAGGIONI, D. (1990), *Dictionnaire créole réunionnais/Français*, Université de La Réunion (CNRS 04 1041), L'Harmattan, Paris.
- BARAT C., CARAYOL, M. et CHAUDENSON R., (1984-1989) *Atlas Linguistique et ethnographique de La Réunion*, 3 vol, Editions du CNRS, Paris.
- BENIAMINO, M. (1996), *Le Français de La Réunion, inventaire des particularités lexicales*, EDICEF, UPRES-A 1041 du CNRS, Université de La Réunion.
- BERGSON, H. (1900), *Le Rire : essai sur la signification du comique*, Félix Alcan, Paris.

- CHAUDENSON, R. (1974), *Le lexique du parler créole de La Réunion*, Librairie Honoré Champion, 7, quai Malaquais, Paris.
- ESCARPIT, R. (1960), *L'Humour*, Que Sais-je ? N° 877, Presses Universitaires de France, Paris.
- FREUD, S. (1992, première édition 1905) *Le mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient*, Collection Folio Essais, n° 201, Paris.
- GRUNER, C. (1996), *The game of humour : a comprehensive theory of why we laugh*, Transaction publisher, Londres.
- GUNET, A. (2001), *Le grand lexique créole de l'île de La Réunion*, Azalées éditions, Sainte-Marie, La Réunion.
- KANT, E. (1790, 2000), *Critique de la faculté de juger*, Flammarion, Paris.
- LAURET, F. (2011), *Écriture théâtrale contemporaine et tradition orale créole dans L'grenier d'pays Bourbon (Bosse, Claire, 1951); Garson de (Rivière, Pierre-Louis, 1987); I shap pa (Isana, Eric, 2008)*, , Ecole doctorale interdisciplinaire N°445, LCF EA7390, Université de La Réunion.
- LAURET, F. (2016), Communication au Colloque *Langues, cultures et transmission : dynamique créole*, Université de La Réunion, Université de La Réunion, 26-28 octobre 2016.
- LAURET, F. (2017), *L'humour créole réunionnais : dynamique linguistique et culturelle (1963-2011)*, Université de La Réunion. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01623602>
- MORREALL, J. (1987), *The philosophy of Laughter and Humour*, State University of New York Press, Albany.
- MUFWENE, S. (2001), *Les continua créoles, linguistiques, et langagiers*,.
- NATIVEL, R. (1972), *Le lexique de La Réunion*, Imprimerie Henri Ganowski, Saint-Joseph, La Réunion.
- PLATON (2002), *Le philèbe ou Sur le plaisir*, traduit par PRADEAU, J-F., Flammarion, Paris.
- RUBINSTEIN, H. (2003), *La psychosomatique du rire*, Robert Laffont, Paris.
- SAINT-OMER, F. et HOAREAU B. (1999), *Diksiyoner ortografik Kréol Rényoné/français*, édisyon artizanal, Mouvman Lantant Koudmin, La Réunion.
- SCHOPENHAUER, A. (1819), (2009), *Die Welt als Wille und Vorstellung*, Nathan, Paris.
- STAUDACHER-VALLIAMÉE, G. (2010), *La prédication en créole de La Réunion, perspectives typologiques*
- STAUDACHER-VALLIAMÉE, G. (2016), *La description linguistique des langues créoles : la problématique du créole de La Réunion et de Bourbon*, 195 p., publication en ligne, HAL, Université de La Réunion. Travaux pour l'obtention de l'Habilitation à diriger des recherches. Tome 2 (188p). <http://hal.univ-reunion.fr/tel-01493746>.
- VERONIQUE, D. (2000), « Introduction. Classes grammaticales et créolisation : la syntaxe des langues créoles » dans *Syntaxe des langues créoles*, Langages, 34^e année, n°138.
- VÉRONIQUE, D. (2013), « Créolisation et créoles » dans Simonin J., Wharton S., *Sociolinguistique du contact. Dictionnaire des termes et concepts*, ENS Editions.

